

Programme d'adoption d'embryons de l'Institut Marquès

Des femmes du monde entier viennent en Espagne pour adopter des embryons

Le bébé numéro mille est né grâce au programme de l'Institut Marquès

Le nombre d'adoptions internationales se réduit et le nombre d'adoptions internationales d'embryons augmente

L'adoption d'embryons a été lancée par l'Institut Marquès Barcelona en 2004 pour donner une possibilité de vie aux embryons congelés

L'[Institut Marquès](#) présente la naissance numéro 1 000 de son [programme international d'adoption d'embryons](#). Il s'agit d'une fille, Georgina, qui, d'un poids de 3,5 kg est née dans la ville d'Essex (U.-K.) au mois de février dernier. Sa mère eut recours à l'adoption d'un embryon dans la clinique barcelonaise de l'Institut Marquès après avoir réalisé dans d'autres centres différents cycles de reproduction assistée sans aucun succès. Au mois de juin, il lui fut implanté un embryon qui était congelé depuis des années et qui provenait du traitement d'un couple qui ne répondit pas à la destination qu'il voulait lui donner et le laissa sous la garde de la clinique.

Kerry Andersen, mère de Georgina, est sage-femme de profession. Célibataire de 45 ans, elle pense que ce traitement lui a offert **«le meilleur de la vie, qui était l'espoir d'être mère. Je m'émeus en pensant que ma merveilleuse fille est ici grâce au programme d'adoption d'embryons vu que je crois que c'est une manière très spéciale de profiter de la maternité. Quand j'ai été informée de ce programme, je n'ai pas hésité une seconde à adopter un embryon.»**

L'Institut Marquès fut pionnier au niveau mondial en lançant cette initiative en 2004. Les embryons qui ne sont pas implantés sont mis sous la garde de la clinique quand les parents ne veulent pas décider sur leur destination. C'est pourquoi le centre de Barcelone a décidé de les offrir en adoption à ses patients. Suivant la loi espagnole, les embryons disponibles au sein de ce programme proviennent de parents sains, de moins de 35 ans, qui ont réalisé avec succès un traitement de Fécondation in Vitro et qui ne veulent pas avoir plus d'enfants. Pendant les 12 ans de vie du programme, des **patients de 124 nationalités différentes** se sont rendus aux centres de l'Institut Marquès. C'est la clinique qui réalise le plus d'adoptions d'embryons au monde. Actuellement, 117 femmes attendent un bébé grâce à ce programme.

Le Dr. **Marisa López-Teijón**, Directrice de l'Institut Marquès, explique que «**nous avons lancé l'adoption d'embryons en 2004 pour donner une possibilité de vie aux embryons congelés dans notre centre. Dès le début, la réponse a été émouvante pour l'acceptation sociale, le soutien offert par différents collectifs et l'enthousiasme avec lequel arrivent des femmes de toute la planète pour les adopter. Il y a de moins en moins d'adoptions internationales d'enfants et plus d'adoptions internationales d'embryons. Derrière chaque cas il existe une histoire spéciale, ou de nombreux échecs avec des traitements préalables ou l'abandon de la possibilité d'être parents**»

Double abandon

Les embryons qui peuvent être adoptés proviennent de patients qui ne répondent pas aux diverses lettres que la clinique envoie pendant une période de quatre ans pour qu'ils choisissent leur destination. Ce temps écoulé, selon l'établissement la loi en Espagne, si le couple ne répond pas, les embryons sont mis à la disposition du centre qui doit alors prendre la décision.

Bien que toutes les options possibles leur soient offertes, 50% des personnes ayant des embryons congelés ne répondent pas. 37% choisissent de les conserver, 5% les destinent à la destruction, 4% à un don à d'autres couples et 4% à la recherche.

De nombreux patients ne répondent pas car, dans de nombreux cas, le document provoque une situation difficile qui entraîne des conflits émotionnels. Le résultat est que des nombreux embryons restent dans les cliniques, qui ne prennent pas non plus une décision, souffrant ainsi un nouvel abandon.

[Comment vivent les embryons congelés](#)

La destination choisie pour les embryons selon le pays des patients

Selon les données de l'Institut Marquès, par pays, les **Allemands** sont ceux qui répondent le plus pour décider sur le futur de leurs embryons (63,6%) et ceux qui n'envisagent pratiquement pas l'option de les détruire ou de les donner pour la recherche.

Cependant, 63% des **Français** et 60% des patients du **Royaume-Uni** préfèrent ne pas décider sur la destination de leurs embryons. En **Italie**, 45% ne répondent pas et ce sont ceux qui optent le plus pour la conservation (43%). Les **Espagnols** ne donnent pas souvent leurs embryons à d'autres couples, seul un 3% le fait, mais ce sont ceux qui destinent le plus leurs embryons à la recherche (6%). Enfin, les **Irlandais** conservent leurs embryons congelés dans 45% des cas et ce sont ceux qui donnent le plus à d'autres couples avec 7%.

Profil des adoptants

Selon une étude de l'Institut Marquès, 72% des patients qui demandent une adoption d'embryons le font pour des problèmes de stérilité (vieillesse ovarien, infertilité masculine grave ou échecs préalables de techniques de reproduction). Ce sont des couples qui ont essayé sans succès d'autres traitements, avec une moyenne de plus de 4 ans à vouloir un bébé et avec 4,4 tentatives échouées. **61% avaient déjà abandonné les traitements et avaient renoncé à être parents.**

18% des adoptants sont des femmes sans partenaire masculin qui veulent être mères et 10 % sont des personnes qui ont recours directement à l'adoption d'embryons du fait de ne pas avoir envisagé des traitements de stérilité pour des raisons éthiques ou religieuses.

Le tiers de tous ces patients avait initié des démarches pour l'adoption d'un enfant.

Assignation, traitement et taux de réussite

À l'Institut Marquès, l'assignation des embryons est réalisée moyennant un système informatique qui garantit que chaque enfant naît dans un pays différent de celui des autres embryons provenant du même traitement. Ainsi sont évitées de futures consanguinités. Les adoptants acceptent que leur embryon soit choisi en tenant compte seulement de la race.

Le traitement médical pour l'adoption d'embryons est simple et indolore. L'utérus de la femme est préparé pour recevoir les embryons moyennant des patchs d'œstrogènes et des gélules vaginales de progestérone. Au terme de quelques jours, l'utérus est préparé et il est procédé à la décongélation et transfert des embryons, ce qui ne requiert aucune hospitalisation. Au bout de 14 jours est réalisé le test de grossesse et à partir de là tout évolue comme une gestation normale.

L'adoption d'embryons ne requiert aucune démarche officielle d'adoption, seulement signer un consentement informé dans lequel le couple ou la femme reconnaissent explicitement leur connaissance du processus.

Au cours de ces 12 ans, le taux de survie embryonnaire après la décongélation s'est amélioré grâce à la vitrification. Le nombre d'embryons transférés s'est réduit d'une moyenne de 2,2 à 1,3. Le taux moyen de grossesse global est de 43% par cycle, un taux qui s'améliore aussi chaque année. Depuis 2013, il est supérieur à 50% par cycle.

À propos de l'Institut Marquès

L'Institut Marquès est un centre barcelonais de référence internationale en Gynécologie, Obstétrique et Reproduction Assistée avec des sièges à Barcelone, Londres, Irlande (Dublin et Clane) et Milan.

Le centre, qui possède une grande expérience dans des cas présentant une difficulté spéciale, aide des personnes de plus de 150 pays à atteindre leur rêve d'être parents. L'Institut Marquès offre les taux de succès de grossesse les plus élevés, avec 89% par cycle en FIV avec don d'ovules.

Leader en innovation, il développe une importante ligne de recherche sur les bénéfices de la musique au début de la vie et la stimulation fœtale.

Plus d'informations sur le Web www.institutomarques.com et www.institutmarques.ie

Institut Marquès +34 93 285 82 16

Mireia Folguera: mireia.folguera@institutomarques.com +34 649 901 494

Estefanía Redondo: estefania.redondo@institutomarques.com +34 661 208 385